

nourri et vêtu neuf pensionnaires pendant longtemps, agissant tout à la fois comme cuisinier, maître d'école, etc. etc.

Ici, l'école a été ouverte au commencement de février avec trente-neuf élèves. D'autres vinrent se joindre aux premiers. J'en ai aujourd'hui quarante-quatre. Il me faut être au poste jour et nuit.

L'école est située sur les bords du beau grand lac Stuart qui mesure plus de quarante milles de longueur et près de cinq de largeur. Stuart Lake est à quarante milles de Vanderhoof, la plus proche gare du Grand Tronçon Pacifique. J'ai deux bâtiments, un de 40 pieds par 50, un autre de 28 par 36, tous deux à double étage. En plus, dans la cour, quelques modestes édifices très utiles.

Pour enseigner, diriger et nourrir ces quarante-quatre élèves, voici tout notre personnel : le Principal, ton humble vieux frère, un assistant maître d'école et un cuisinier.

Le maître d'école fait surtout la classe. Il vient parfois diriger une partie des enfants à l'ouvrage et les surveiller en récréation quand je suis obligé de m'absenter. Le Principal est à la tâche 24 heures par jour. C'est lui préside au réveil des enfants.

A 6½ heures, je leur dis la messe. A 7½ heures déjeuner. Puis je dirige les multiples occupations des divers groupes de balayeurs, de charroyeurs d'eau du lac à la cuisine, de faiseurs d'abatis, etc. Car, j'oubliais de te le dire, je n'avais ici que quatre à cinq arpents de terre de préparés pour la culture. Le reste, tout près de l'école, est en bois debout, en broussailles, ou en vieilles souches. Pendant deux mois j'ai fait de la terre neuve avec la plupart de mes pensionnaires. Parfois, les emmenant tous au bois, je les mettais en rang, puis, à quatre pattes, nous ramassions les petits bouts de bois ou de branches qui recouvraient la terre. Entre temps, je me suis semé des patates, des carottes, des navets et un peu d'avoine. Présentement la meilleure partie de mon petit monde est occupé à sarcler les jardins. De onze heures à midi tous se rendent à la chapelle où je leur enseigne le catéchisme pendant que le maître d'école fait la classe aux filles sauvages du village. Ce qu'ils apprennent durant cette heure et les autres moments libres de la journée juge-z-en par ces paroles du Père Préfet à son départ ce matin : "Je m'attendais à voir du bien,